

### 039 HPV et marqueurs du cycle cellulaire dans les cancers épidermoïdes de l'amygdale palatine : une étude sur 58 patients français

C. Coissard<sup>1,2</sup>, F. Vitry<sup>3</sup>, P.J. Guillou<sup>4</sup>, M. Lorenzato<sup>1</sup>, A. Chays<sup>5</sup>, M. Pluot<sup>4</sup>, M.D. Diebold<sup>4</sup>, C. Clavel<sup>1,2</sup>, J.C. Merol<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Laboratoire Pol Bouin, CHU Maison Blanche, Reims, France.

<sup>2</sup> INSERM UMRS 514, IFR 53, CHU Maison Blanche, Reims, France.

<sup>3</sup> Unité d'Aide Méthodologique à la Recherche Clinique-DIM, CHU Maison Blanche, Reims, France.

<sup>4</sup> Service Central d'Anatomie et de Cytologie Pathologique, CHU Robert Debré, Reims, France.

<sup>5</sup> Service d'O.R.L et de Chirurgie Cervico-Faciale, CHU Robert Debré, Reims, France.

cyrille.coissard@univ-reims.fr

**Introduction** : Les papillomavirus humains à haut-risque (HR-HPV) sont les agents responsables du cancer du col de l'utérus et semblent être étiologiquement liés à certains cancers de l'oro-pharynx, notamment ceux survenant dans la région amygdalienne. Bien que certaines études semblent indiquer un rôle des HR-HPV dans un meilleur pronostic, leur éventuelle implication dans une population à haut-risque de cancer de l'oro-pharynx, comme la population française, n'a pas encore été étudiée.

**Méthodes** : 58 tumeurs amygdaliennes fixées au formol et incluses en paraffine ont été analysées en recherchant la présence d'HR-HPV : génotypage grâce au ROCHE Linear Array et charge virale par PCR en temps réel. De plus, les expressions de p16, p53 et du marqueur de prolifération cellulaire Ki67 ont été analysées par immunohistochimie.

**Résultats** : La présence d'HR-HPV a été démontrée dans douze tumeurs (20,7 %) avec comme type prépondérant l'HR-HPV 16 (n = 8/12). Aucune association significative n'a été trouvée entre le statut HPV, les caractéristiques à la fois des patients ou des tumeurs, l'expression de la p53 ou du Ki67. L'expression de p16 a été trouvée significativement associée avec la présence d'HR-HPV (p = 0,0015). De plus, une tendance à une meilleure survie des patients présentant des tumeurs HR-HPV positives a été observée.

**Conclusions** : Nos résultats indiquent que le rôle des HPV dans la cancérogenèse des cancers de l'amygdale palatine d'une population française n'est pas aussi clair que dans les autres pays européens. Néanmoins, bien que cette infection puisse être opportuniste, il semble que les HR-HPV puissent jouer un rôle dans une partie de notre population.

**Mots-clés** : Cancer • Infection.

### 040 Cancer bronchique rapidement évolutif : Expressions des marqueurs angiogéniques

L. Brouchet<sup>1</sup>, I. Rouquette<sup>2</sup>, C. Touriol<sup>3</sup>, B. Marchaix<sup>1</sup>, P. Rochaix<sup>4</sup>, L. Bigay-Game<sup>5</sup>, C. Hermant<sup>5</sup>, J. Mazieres<sup>5</sup>, J.P. Delord<sup>4</sup>, C. Renaud<sup>1</sup>, A. Didier<sup>5</sup>, M. Dahan<sup>1</sup>, J.F. Arnal<sup>3</sup>, H. Prats<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Service Chirurgie Thoracique, Hôpital Rangueil-Larrey, CHU Toulouse.

<sup>2</sup> Laboratoire Anatomocytopathologie, Hôpital Rangueil, CHU Toulouse.

<sup>3</sup> Unité INSERM 589, Toulouse.

<sup>4</sup> Institut Claudius Regaud, Toulouse.

<sup>5</sup> Service de Pneumologie, Hôpital Rangueil-Larrey, CHU Toulouse.

brouchet.l@chu-toulouse.fr

**Introduction** : Certains cancers bronchiques non à petites cellules (CBNPC) ont une évolution foudroyante en post-opératoire. L'objectif de cette étude est d'étudier l'expression des marqueurs angiogéniques et des récepteurs aux oestrogènes de ces tumeurs.

**Méthode** : Nous avons constitué un « tissu-array » composé de deux groupes de tumeurs. Un groupe de 14 tumeurs qui ont présenté une évolution métastatique floride dans les semaines suivant l'intervention. Un autre groupe de 16 tumeurs, non évolutives plusieurs années après la chirurgie.

**Résultats** : L'expression immunohistochimique des facteurs pro-angiogéniques (VEGF, FGF2), et du marqueur endothélial CD34, est plus importante dans les tumeurs à évolution rapide. Les marqueurs antiangiogéniques testés (N-VEGF, Thrombospondine, Endostatine, Fibstatine), sont plus largement exprimés dans les tumeurs de bon pronostic. Le récepteur alpha des oestrogènes est exprimé essentiellement dans le groupe rapidement évolutif.

**Conclusions** : Le développement de nouvelles thérapeutiques ciblées (anticorps monoclonaux, molécules antiangiogéniques, molécules multi-cibles, antityrosine kinase), font naître de nouveaux espoirs pour cette pathologie. La détermination du profil pro ou antiangiogénique du CBNPC devrait permettre dans l'avenir, d'optimiser la prise en charge thérapeutique en l'adaptant à chaque patient.

**Mots-clés** : Cancer.